

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 137 (2012)

Artikel: Le mausolée nouveau est arrivé : les monuments funéraires d'Avenches-en Chaplix (Canton de Vaud, Suisse) : volume I
Autor: Hauser, Pierre / Flutsch, Laurent
Vorwort: Remerciements
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835679>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REMERCIEMENTS

Si la fouille puis l'étude des vestiges d'En Chaplix ont pu bénéficier de conditions garantes d'un résultat fructueux, c'est d'abord grâce à l'arrêté fédéral de 1961 qui, comme le rappelle Daniel Paunier dans sa préface, met à la charge de la Confédération helvétique le financement des investigations archéologiques liées aux chantiers nationaux, autoroutiers ou ferroviaires. Mais c'est aussi grâce à l'archéologue cantonal vaudois d'alors, Denis Weidmann : il a défendu avec succès le principe d'une fouille extensive, loin au-delà d'un sauvetage étroitement limité au périmètre physiquement touché par la construction routière. Sa volonté d'étendre la recherche en vue d'une compréhension globale du site, sa faculté d'obtenir pour ce faire la manne fédérale et de la gérer au mieux, son soutien durant les nombreuses années d'élaboration et de rédaction ont été cruciaux.

La découverte inattendue d'un abondant et encombrant lapidaire a par ailleurs incité l'Etat de Vaud, propriétaire légal du patrimoine archéologique mis au jour sur son sol, à doter dans l'urgence le Musée romain d'Avenches de locaux aptes à accueillir les blocs, mais aussi à les restaurer et à les étudier. Il a ainsi débloqué rapidement les fonds nécessaires au rachat d'un petit bâtiment industriel à cet effet. Les autorités cantonales, de même que l'ancien directeur du site et Musée romain d'Avenches, Hans Bögli, ont donc apporté un soutien précieux.

Le prélèvement des blocs et leur transport au laboratoire a été efficacement mené par le technicien de fouille Timo Caspar. Le nettoyage, la consolidation et le collage des fragments architecturaux, travail de romain s'il en est, ont été accomplis sous la conduite du restaurateur du Musée romain

d'Avenches, André Glauser, avec l'appui de Philippe Gauthier. La restauratrice Verena Fischbacher a par ailleurs traité une grande partie du petit mobilier archéologique exhumé dans les enclos funéraires.

Essentiel à la recherche de collages puis à l'étude du lapidaire, le dessin systématique des blocs et fragments, à l'échelle 1:1, a été mené par Mireille Laurens et Regula Jordi. Philippe Gautier s'est chargé de la documentation photographique de chaque fragment ; il a aussi élaboré, en polystyrène, la maquette au 1:10 de l'un des mausolées à un moment clé de la réflexion. Ayant déjà réalisé de superbes vues du chantier, les photographes Suzanne et Daniel Fibbi Aeppli ont mis en images les blocs sculptés les plus photogéniques. Enfin, la restitution des mausolées a bénéficié des reconstructions virtuelles en 3D réalisées par Michel Vaccarello (Archeodunum S.A.) et Stephen Leger à Savièse.

L'étude et la publication n'auraient pas été complètes sans les contributions essentielles de Daniel Castella (fosses à offrandes, sépultures secondaires, fouilles complémentaires de 1990 menées avec François Eschbach), de Martin Bossert (sculptures), de Léopold Pflug et Claire Scholtès de l'EPFL (évaluation statique des monuments).

Ce travail doit beaucoup à l'entreprise Archeodunum S.A., mandataire du chantier de fouilles puis de l'élaboration : en 23 ans et bien des étapes du travail, la gestion administrative d'Isabelle Eymann, le savoir-faire graphique et informatique d'Alexandre Moser et de Karim Sauterel se sont révélés très précieux.

Durant ces longues années, les deux signataires principaux de cet ouvrage ont œuvré le plus souvent ensemble, de façon plus ou moins sporadique et au gré de leurs

disponibilités respectives au sein d'Archeodunum S.A. pour Pierre Hauser, au sein du Musée national suisse (Confédération) puis du Musée romain de Lausanne-Vidy (Ville de Lausanne) pour Laurent Flutsch. Ces instances ont laissé aux auteurs la latitude nécessaire à mener cette étude, parallèlement à leurs autres missions.

Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire a apporté un appui technique ponctuel sur le terrain et par la suite. Son directeur, Gilbert Kaenel, assure avec Denis Weidmann le patronage de cette

publication dans les Cahiers d'archéologie romande, non sans avoir obtenu du Fonds national de la recherche scientifique une salubre contribution financière à l'impression de l'ouvrage.

A toutes ces instances et à toutes ces personnes, nous adressons un grand et chaleureux merci.

Pierre Hauser & Laurent Flutsch